

■ Seize villes de l'Essonne accueillent le festival *Le champs de la marionnette* jusqu'au 19 décembre

« C'est aussi pour les enfants »

Depuis la 1^{re} édition en 1999, le festival Les champs de la marionnette a attiré près de 40 000 spectateurs. Des enfants, bien sûr, qu'on imagine mal sortir sans leurs parents. Et il faut croire que ces derniers ont été enchantés car le succès du festival ne se dément pas année après année. A tel point que ce ne sont pas moins de seize villes de l'Essonne, de Palaiseau à Etampes, en passant par Juvisy-sur-Orge, qui accueillent un spectacle pour cette 9^e édition qui se déroule jusqu'au 19 décembre.

Un rôle culturel et politique dans la cité

« Les marionnettes, c'est aussi pour les enfants », résume Christian Chabaud de la compagnie Daru-Thémepô organisatrice des Champs de la marionnette. Une façon détournée de dire que, même si elle renvoie en général à l'enfance, cette forme de spectacle vivant a des arguments pour séduire un public adulte. Du point de vue historique, le marionnettiste a toujours joué un rôle culturel et politique. A l'image aujourd'hui des Guignols

de l'info. Christian Chabaud rappelle, par exemple, que « *Guignol est devenu aujourd'hui un personnage sympathique, mais c'est un peu un non-sens car, à l'origine, c'était un personnage plutôt virulent dont Napoléon III a interdit les représentations* ». En 1981, la compagnie essonniennne, aussi, a été surveillée de près. « A cette époque, nous avons monté la semaine de la marionnette à Paris et on nous avait demandé nos textes car nous avons un personnage qui s'appelait *Chiracula*, se souvient Christian Chabaud. *Ce qui ne nous a pas empêchés de jouer pleinement notre spectacle.* » Qu'on se rassure, le festival des Champs de la marionnette n'a pas vocation à être une tribune politique. Avec seize spectacles donnés par douze compagnies, toutes professionnelles, il y en a pour tous les goûts et tous les âges. A tel point que le programme du festival mentionne



un âge minimum pour assister à chacun de ses spectacles. Pour les tout-petits, par exemple, la compagnie Daru-Thémepô présentera « *Où est le n'ours?* » (les 28, 29 et 30 novembre à Juvisy). On peut encore citer « *Le cirque à quatre mains* », par la Fabrique des arts d'à côté qui assure un spectacle très dynamique malgré l'absence de personnages articulés. Dans le théâtre de marionnettes, celui qui donne vie sur scène aux personnages n'est pas toujours caché du public. Bien au

contraire même, dans certains cas. Ainsi, la compagnie Daru-Thémepô présente cette année « *Dissident, il va sans dire* », un spectacle écrit par l'auteur de théâtre contemporain Michel

Le Malade imaginaire en version originale

Vinaver (les 23 et 24 novembre à La Norville). Joué cet été au festival d'Avignon, ce spectacle s'adresse aux plus de 12 ans. Il traite de la relation parfois difficile d'une mère avec son fils

« Le meunier hurlant », création de la compagnie Tro-Héol, sera joué le 27 novembre à Etampes. Ce spectacle de marionnettes présente l'originalité d'alterner deux échelles de grandeur avec l'utilisation de la vidéo en direct pour faire grandir ses personnages.

adolescent. Le marionnettiste y apparaît comme un tiers personnage, l'ombre du père parti en quelque sorte. Enfin, pour se faire une idée de l'émotion qui se dégage d'un spectacle de marionnettes, pourquoi ne pas assister au « *Malade imaginaire* » (le 1^{er} décembre à Marcoussis), d'après le texte original de Molière.

■ Olivier Fermé

• *Les champs de la marionnette, jusqu'au 19 décembre dans 16 villes de l'Essonne.*

Tarifs variables selon les salles. Rens. au

01.64.90.93.72. Mail :

infos@polemarionnette.com

Internet :

www.polemarionnette.com